

den, en fut le souverain effectif. Marie de Spanheim-Vianden décéda en 1400. Son tombeau se trouve en l'église paroissiale de Vianden.

Est-ce donc fondé de répéter ce qui a été écrit au sujet du château de Vianden qu'il fut « le berceau de la maison d'Orange-Nassau ? » Nous ne le croyons pas à moins qu'il ne soit prouvé que le fils d'Othon naquit à Vianden et que ses parents y aient vécu de 1331 à 1340. Encore faut-il ne pas oublier que depuis 1340 aucun duc de Nassau et comte de Nassau ne résidait aux bords de l'Our, si l'on excepte les rares apparitions passagères que quelques-uns d'entre eux y firent au 17^{me} siècle. (7) *

Othon et Adélaïde eurent trois fils dont JEAN I^{er}, né vers 1340 et qui fut le premier Nassau à porter les armes à la fasce de Vianden. A la mort de son oncle (ou cousin ?) Simon de Spanheim, il réussit à acquérir sinon l'entière nue-propiété du comté, du moins l'administration, Spanheim laissant une fille, Elisabeth.

Neyen croit pouvoir identifier Jean de Nassau, qui portait aussi le titre de baron de *St-Vith* et de *Grimberg*, à ce « Jean de Grimbergen dont parlent d'anciens documents et qui assista en 1372 à l'assemblée de Cortenberg convoquée par Wenceslas I^{er}, duc de Luxembourg et, de par son épouse Jeanne, duc de Brabant. » En 1379 Wenceslas conféra à Jean l'investiture de tous ses fiefs relevant de l'empire, en récompense des services signalés rendus à la maison de Luxembourg. (11)

Des fils de Jean I^{er}, mort en 1410, ADOLPHE nous intéresse puisqu'il agrandit le patrimoine des Nassau du comté de *Diets*, acquis par mariage. A sa mort survenue en 1420 ce fut son frère ENGLEBERT I^{er}, (1380—1442) qui lui succéda. En tant qu'époux de l'héritière des baronnies de Bréda et de Lek, Englebert prit résidence à Bréda et devint le vassal d'Antoine de Bourgogne, duc de Brabant, premier époux d'Elisabeth de Goerlitz, duchesse engagiste du Luxembourg. Ce qui nous prouve que les Nassau se considéraient comme seigneurs de Vianden c'est que déjà le 22. 5. 1417 Englebert confirmait leurs libertés aux bourgeois de Vianden. Il ne devint pourtant

*) Le 15^{me} siècle semble avoir été l'époque la plus florissante pour Vianden qui vit s'y développer les corporations des tanneurs, des cor-donniers, des drapiers et tisserands, des tonneliers, des maçons, des orfèvres, et des tailleurs. (8) Mais étant donné que les comtes ne rési-daient pas à Vianden et en abandonnaient l'administration à des baillis qui n'étaient pas toujours à la hauteur de leur tâche, la population diminua dans de fortes proportions. De 3000 bourgeois que la ville de Vianden comptait au 15^{me} siècle, le nombre se réduisit à 1179 à la fin du 18^{me} siècle. Au milieu du 19^{me} siècle, Vianden comptait de nouveau 1442 habitants, chiffre qui baissa à 1147 en 1955. (9)